

3^{er} année Histoire.

Cours du module Histoire du mouvement national (1919-1954)

Semestre I / OUATMANI Settar

Le CRUA (Comité Révolutionnaire pour l'Unité et l'Action)

1 – Naissance du CRUA

Le CRUA est né le 23 mars 1954 à la suite de plusieurs rencontres entre Boudiaf et ses amis de l'OS (Ben M'Hidi, Ben Boulaid et Bitat), et des représentants du comité central (Dekhli et Bouchbouba Ramdane). Le CRUA est composé de quatre membres : Boudiaf, Ben Boulaid, Dekhli et Bouchbouba. Ce mouvement initié par Boudiaf depuis son retour de France est considéré comme une troisième force entre les Centralistes et les Messalistes. Le lendemain, le CRUA lança une déclaration expliquant ses objectifs qui se résument en un appel à l'unité « *du parti par un congrès large et démocratique afin de garantir la cohésion interne et de doter le parti d'une direction révolutionnaire* ». Un bulletin intérieur en l'occurrence *Le Patriote* est vite diffusé. À travers ses six numéros, cet organe « *fut un élément de liaison, d'orientation et de propagation d'idées nouvelles et en ce sens de dépassement de la situation de crise* ».

Dès les premiers temps, les éléments du CRUA avaient un penchant pour les Centralistes plutôt que pour les Messalistes. Les raisons de ce choix sont multiples : hostilité des Messalistes qui voyaient le CRUA comme un obstacle dans leur course au pouvoir et qui n'avaient pas hésité à agresser physiquement Bitat et Boudiaf, le 09 mai 1954, provoquant une réplique violente de ces derniers, quarante heures après ; nécessité de recourir à l'aide des Centralistes pour nouer des contacts avec les militants du parti et notamment les anciens de l'OS et obtenir le soutien financier et logistique (matériels d'impression, locaux...) de la direction.

2 - La réunion des 22 et la formation du comité des neuf

Tout en critiquant Messali et en prenant position sur le terrain avec les centralistes qui tentaient de garder le contrôle des sections locales, les membres du CRUA multipliaient les déplacements à travers le territoire algérien pour battre le rappel des anciens de l'O.S. Fin juin (le 22 selon Boudiaf), le CRUA tint la réunion des 22 en l'absence de la Kabylie, à al—Madania (Alger). Ces anciens militants de l'OS devaient débattre sur les perspectives de la lutte armée. À l'issue de la rencontre présidée par Ben Boulaid, une motion est votée après une intervention de Suidani Boudjemâa qui déclara : « Oui ou non, sommes-nous des révolutionnaires ? Alors qu'attendons-nous pour faire cette révolution si nous sommes sincères avec nous-mêmes. » Cette motion adoptée dénonça « la scission du parti et ses auteurs » et trancha en faveur du « déclenchement de l'insurrection armée, seul moyen pour dépasser les luttes intestines et libérer l'Algérie ». Suite à un vote secret, Boudiaf est désigné comme coordinateur. Il forma juste après le comité des cinq (Boudiaf, Bitat, Didouche, Ben M'Hidi et Ben Boulaid) pour concrétiser sur le terrain les décisions de la réunion des 22.

Le comité des Cinq réserva une place pour la Kabylie. Krim Belkacem, qui occupa le maquis depuis 1847 engagea des discussions depuis le mois de mai avec les chefs du CRUA, des négociations qui avaient buté dans un premier temps, à cause de l'insistance des Kabyles pour que leur région soit considérée comme une province à part dans l'organigramme de l'organisation révolutionnaire et aussi par rapport à l'attachement des militants de cette

contrée à Messali. Au cours de l'été, Krim Belkacem devient le sixième membre du CRUA une fois qu'il est convaincu par le projet de Boudiaf et de son groupe et évidemment le refus de Messali de s'engager dans la lutte armée. C'est à la même période que trois militants représentants du MTLD à l'étranger (Ait Ahmed, Khider et Ben Bella) rejoignirent le CRUA après une rencontre à Berne entre Boudiaf et Ben Bella.

3 – Les préparatifs de la guerre

Les activistes du CRUA comptaient sur le soutien financier du comité central pour s'engager de l'avant. En dépit des promesses tenues, plusieurs fois réitérées, le montant alloué par Lahoual pour le CRUA était dérisoire. Les activistes prirent leur distance avec leur allié d'hier et décidèrent d'accélérer les préparatifs de la guerre. Le problème de la présidence est rapidement posé. Qui sera le chef de ce mouvement révolutionnaire qui va mener le peuple vers la victoire ? Mohammed Lamine Debagine est contacté par Krim Belkacem, Ben M'Hidi et Ben Boulaid. La réponse est vite tombée. Cet ancien cadre de la direction du parti donna une fin de non-recevoir à la proposition de ses compagnons du MTLD.

À la veille du 1^{er} novembre 1954, le comité des six multiplia les rencontres pour préparer les conditions de la réussite du projet insurrectionnel. Au cours d'une réunion tenue le 10 octobre à Alger, il a été décidé de diviser l'Algérie en six zones et de désigner les responsables sauf pour le Sahara qui demeura jusqu'à nouvel ordre sans chef : Ben Boulaid dans les Aurès (zone 1) ; Rabah Bitat dans le Constantinois (zone 2), Krim Belkacem en Kabylie (zone 3), Didouche Mourad dans l'Algérois (zone 4) et Ben M'Hidi à la tête de l'Oranie (zone 5). En outre, l'idée de préparer une déclaration pour expliquer entre autres les causes du passage à la guerre, les objectifs à atteindre et les conditions de l'arrêt des combats est adoptée et les points essentiels débattus. Boudiaf et Didouche se sont portés volontaires pour écrire la mouture finale. Ce texte est finalement relu et imprimé, quelques jours avant le jour fatidique, à Ighil Oumoula, par Mohammed Memchaoui, un journaliste appartenant au MTLD. Une dernière décision concerne le remplacement du CRUA par le FLN sur le plan politique et la création de l'ALN (armée de libération nationale). Le 23 octobre 1954, les six chefs historiques étaient au rendez-vous pour une dernière réunion convoquée pour procéder aux dernières retouches. La date du déclenchement de la Révolution est fixée. Dans la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre 1954, des attaques étaient lancées sur différents postes militaires et administratifs à travers le territoire algérien causant des morts, des blessés et des dégâts matériels. La Guerre de libération nationale venait de commencer avec succès.

Bibliographie sélective

1-Boudiaf Mohammed, La préparation du premier novembre 1954, Alger, Dar al-Khalil al-Kacimi, 2010.

2 – Yves Courrière, La Guerre d'Algérie, Les fils de la Toussaint, tome 1, Paris, Fayard, 1971.

3 – Abderrahmane Kiouane, Moments du mouvement national, textes et positions, Alger, Dahleb, 1999.